

LE FONCTIONNEMENT DU TEMPS GEOGRAPHIQUE A L'INTERIEUR DU BI-POLE
'CENTRE-PERIPHERIE'

par: Jean Mazis

Sommaire extensif

L'analyse de termes d'application de l'existence et du fonctionnement du temps géographique à l'intérieur du bi-pôle 'centre-réiphérie' nous permet d'anancer les conclusions suivantes.

- 1) La vitesse de déroulement du temps géographique à l'intérieur du bi-pôle est plus grande que celle qui se présente dans un cadre capitaliste pré-impérialiste, c'est à dire le cadre de formations sociales traditionnelles capitalistes en évolution.
- 2) La vitesse de déroulement du temps géographique à l'intérieur du bi-pôle est nettement supérieure à celle que traduit 'le devenir' de la classe ouvrière (division-segmentation-parcellisation) au sein d'une formation sociale métropolitaine moderne.
- 3) Le cadre métropolitain apparaît lui-même assez limité pour permettre de façon probante l'observation de la vitesse d'évolution de la mobilité de sa classe ouvrière. Ce que nous observons, c'est que le facteur division du travail s'associe en binôme avec les trois entités fondamentales que sont le mode de production, l'évolution technologie et le type de développement économique. Mais le degré de division du travail (entre les diverses branches mais aussi à l'intérieur d'une même branche de production) est déjà assez élevée au sein des formations sociales métropolitaines, ce qui explique que l'évolution actuelle soit relativement imperceptible.

Ce même rythme se retrouve de ce fait imposé aux trois autres termes énoncés ci-dessus.

Ainsi s'explique le ralentissement du rythme d'évolution de l'infrastructure économique et sa répercussion sur celui de la superstructure.

- 4) Le mécanisme de l'échange inégal alimente les facteurs qui favorisent le développement du degré de mobilité au sein de la métropole mais il est également nettement freiné par les conséquences de mouvements indépendantistes qui se développent dans les formations sociales périphériques et qui correspondent aux

revendications d'auto-détermination.

Ainsi nous pouvons dire, en schématisant le raisonnement suivi dans cette recherche, que dans la phase initiale d'entrée d'une formation sociale nationale dans le processus d'intégration, la population qui constitue la main d'oeuvre n'est pas homogène - du point de vue social - mais forme une sorte de 'réservoir indifférencié de main d'oeuvre', à vocation au début essentiellement agricole, qui peu à peu se différencie et s'oriente vers le secteur secondaire au vers les activités industrialisées du secteur primaire destinées à servir les intérêts des capitaux oligopolistes de la métropole.

Ainsi nous pouvons conclure que dans la première phase du processus d'évolution de la division internationale du travail, nous observons une transformation quantitativement plus importante au niveau des forces sociales, des relations de production et de l'évolution de l'espace économique de la formation sociale périphérique, qui tend ensuite, dans la phase de stabilisation des relations de dépendance, à voir le rythme et la vitesse de déroulement du temps géographique, dans la périphérie se ralentir jusqu'à atteindre un niveau de stagnation.

Nous sommes aussi arrivés aux résultats suivants:

- 1) Le commerce extérieur pour ces formations sociales dépendantes constitue le secteur économique principal dans la formation du P.N.B.
- 2) Le processus d'évolution des forces sociales, des relations de production et de l'espace économique de la formation sociale nationale périphérique, montre tout d'abord une stagnation des relations de production dès que le capitalisme métropolitain est en mesure de retrancher la plus grande part possible de travail social en cherchant à minimiser le coût, et ensuite montre deux choses:
 - a) La stagnation complète du processus d'évolution au niveau des forces sociales.
 - b) L'unidimensionalisation des activités de l'espace économique d'abord d'un point de vue qualitatif en ce qui concerne les activités économiques mais aussi au niveau de la localisation de ces activités dans l'espace.

En étudiant aussi l'articulation des modes de production comme base de référence pour le calcul de durée du temps géographique, nous sommes arrivés à deux résultats importants:

- 1) La composition organique du capital et l'époque d'introduction de la formation sociale nationale périphérique dans le processus d'intégration, se présentent comme les facteurs déterminants pour la définition de l'articulation des modes de production dans les bi-pôles (centre-périphéries) à l'échelle mondiale.
- 2) Nous ne pouvons pas entreprendre le calcul d'un temps géographique si nous n'avons pas défini préalablement le groupe des formations sociales nationales qui se trouvent en relations d'interdépendance.

Vice-versa, il est impossible de localiser une situation d'interdépendance si on n'a pas préalablement défini la composition organique du capital dans le cadre des bi-pôles et l'époque de la mise en route du processus d'intégration des formations sociales nationales périphériques à chacun des bi-pôles envisagés.

Dr. Mazis Yiannis (Deur d'Etat), Lecteur s/c en Géographie Economique de l'Université Ionniene, Megaro Kapodistria, 49100 - CORFOU, Tel.: 0661/22993-4

Meur Mazis est Ingénieur génie Rural et Topographe de l'Ecole Nationale Polytechnique 'Metsovion', Diplômé de 1978.